L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73, | NOUVELLE-ORLEANS MERCREDI MATIN, 3 OCTOBRE 1883. | 57me Année

Dudoux, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 3 OCTOBRE 1883.

Supplément de L'ABEILLE

Voir le supplément de l'ABEILLE pour ses annonces de ventes de propriétés par le collecteur de taxes d'Etat.

VENTES D'ENC[illegible] OUR.

Par Albert Paul, au No 422 North Claiborne, près du marché St-Bernard, matériaux de construction et plusieurs jeux d'outils, etc.

Par le shérif à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles, 4 terrains dans le 6e district dans l'îlet compris entre les rues Magazine, Constance, Valmont et [illegible].

La question du tarif.

Opinions des membres de la Chambre des Représentants des Etats-Unis.

Tout le monde, à la Nouvelle-Orléans, connaît l'esprit d'entreprise qui caractérise la direction du *Times-Democrat*, et lui rend hommage.

Nous lui devons de savoir, trois mois à l'avance—ce qui s'est rarement vu jusqu'ici—les opinions d'un grand nombre de représentants au Congrès, sur les deux ou trois grandes questions qui passionnent, en ce moment, le public, aux Etats-Unis. Les voici, telles qu'elles leur étaient posées.

1° Opinions sur la question du tarif;

2° Opinions sur la question du rappel de la loi rendant obligatoire l'acceptation du dollar d'argent;

3° Choix du prochain *speaker* (Orateur) de la Chambre.

Le correspondant de notre confrère a reçu 79 réponses aux lettres qu'il avait adressées aux différents représentants, sans distinction de partis.

OPINION DE DEMOCRATES.

Arkansas—Le représentant Peel demande le réajustement du tarif, sans croire beaucoup aux projets de réforme que l'on prête au futur Congrès. Il votera pour Carlisle. Un second représentant du même Etat veut une nouvelle loi sur le tarif, et s'oppose à tout changement dans la question du dollar d'argent. Il votera pour Carlisle.

Floride—Le représentant Bisble est opposé à toute révision du tarif actuel. N'a pas de préférence quant au choix de l'Orateur.

Georgie—Le représentant Candler veut un tarif uniquement pour le revenu. Il votera pour Carlisle.

Illinois—Le représentant A. Shaw s'en tient à un tarif pour le revenu.

Un autre représentant demande la révision du tarif. Il votera pour M. Springer ou M. Carlisle.

Un troisième représentant est également pour la révision du tarif.

Indiana—Le représentant Ward veut une réduction radicale du tarif. Il votera pour Cox ou Carlisle.

Le représentant Wood demande l'abolition du tarif, sur les articles de première nécessité. Il votera pour Cox ou Carlisle.

Le représentant Kleiner, bien qu'opposé au tarif, trouve dangereux de remettre cette question sur le tapis. Il votera pour Carlisle ou Cox.

Le représentant Matson voudrait un tarif seulement pour le revenu.

M. Stockslager veut la révision du tarif. Il votera pour Carlisle.

Le juge Lowrey est pour Carlisle.

Le représentant Lamb est en faveur de Randall.

Kentucky—Le représentant Robertson veut la révision du tarif. Il votera pour Carlisle.

Le représentant Philip Thompson veut réduire le tarif. Il votera pour Carlisle, de préférence.

Le représentant McComas est opposé à toute révision du tarif. Il est grand partisan des améliorations du Mississippi.

Maryland—M. Talbot votera pour Randall.

Massachusetts—Le représentant Léopold Morse, votera la réduction du tarif. Il n'a fait aucun choix quant à l'Orateur de la Chambre.

Le représentant Collins, nouvellement élu, ne croit devoir se prononcer sur aucune des trois questions posées.

Michigan—Le représentant B. Wynans est en faveur d'une nouvelle réduction du tarif. Il votera pour Carlisle ou Cox.

Mississippi—Le représentant Barksdale veut un tarif uniquement pour le revenu. Il votera pour le candidat qui lui donnera le plus de garanties à ce point de vue.

M. H. D. Mooney votera pour Carlisle.

Missouri—Le représentant O'Neill est pour la révision du tarif.

M. Ch. H. Morgan demande la révision du tarif. Il votera pour Carlisle.

New-York—Un des démocrates les plus renommés de cet Etat se refuse à remettre de nouveau en discussion la question du tarif. Il se tient sur la réserve en ce qui concerne le prochain Orateur de la Chambre.

Le représentant John H. Bagley est en faveur de la réduction du tarif, de l'abolition du dollar d'argent. Il votera pour Cox.

M. Rogers votera pour Cox.

M. Perry ne veut pas se prononcer, pour le moment, sur les questions qui lui sont posées.

M. Beach n'a pas le temps de répondre.

Caroline du Nord—Un représentant de cet Etat est en faveur de la révision du tarif, si, toutefois, il est opportun de soulever la question.

Ohio—Un représentant ne veut pas que l'on touche au tarif. Il votera pour Randall.

Pennsylvanie.—M. Randall votera pour M. Converse.

Caroline du Sud.—M. Dargan votera pour Carlisle, Cox, ou Springer.

Le représentant Tillman s'oppose à toute révision du tarif. Il votera pour Randall, puis pour Cox.

Tennessee.—Le représentant Warner est partisan du revenu pour le tarif. Il n'a pas fait de choix pour Orateur.

Texas.—Le représentant Stewart voudrait qu'on revint sur le tarif. Il votera pour Carlisle. Un second représentant est partisan d'un tarif pour le revenu seulement; il votera pour John Hancock, puis pour Cox. Reagan est pour Carlisle.

Virginie.—MM. Barbour et Tucker désirent ne pas s'expliquer actuellement.

Wisconsin.—Un représentant est pour la réduction du tarif. Il votera pour Holman, Carlisle ou Cox.

M. Deuster est en faveur de la réduction du tarif.

OPINIONS DE REPUBLICAINS.

Illinois.—Le représentant Payson veut le maintien, l'élévation même du tarif; il votera pour Keifer.

M. Elwood est opposé à tout changement fait au tarif.

Un autre Représentant est également opposé à la révision du tarif. Il veut maintenir Keifer.

Un autre représentant désire que l'on rétablisse les anciens droits qui ont été récemment diminués.

Indiana.—Un représentant éminent veut maintenir intact le tarif. Il votera pour Keifer.

Iowa.—Le Représentant Holmes est en faveur d'une légère modification du tarif.

Maine.—M. Dudley ne veut pas de la révision du tarif. Il est en faveur des industries nationales.

Le représentant Millikan est partisan d'un tarif protecteur. Il votera pour Reed.

Kansas—Un représentant de cet Etat ne veut aucun changement dans le tarif.

M. Haskell veut le maintien du tarif et du dollar d'argent. Il votera pour Keifer.

Kentucky—M. Culbertson veut conserver le tarif actuel, et est un ardent partisan des améliorations du Mississippi.

Maryland—M. White est opposé à toute révision du tarif.

Massachusetts—M. Whitney veut le maintien du tarif actuel.

Michigan—M. Cutcheon et un autre représentant veulent le rappel immédiat de la loi sur le frappage du dollar d'argent, et combattent tout changement apporté au tarif actuel.

Minnesota—Un représentant est en faveur d'une légère réduction dans le tarif; il votera les subsides nécessaires pour les améliorations du Mississippi.

New-Jersey—M. Brewer veut le maintien du tarif et votera pour Keifer.

New-York—M. Wadsworth ne veut pas que l'on touche au tarif. Il votera pour Hiscock.

Pennsylvanie—M. Miller est partisan d'un tarif protecteur et du rappel de la loi sur le frappage du dollar d'argent. Il votera pour Keifer.

M. Harmer est de la même opinion.

Enfin M. Bayne est à peu près du même avis que ses deux collègues.

Telle est la série des opinions recueillies par le correspondant du *Times-Democrat*; elle n'est pas complète, mais malgré les lacunes que l'on y remarque, malgré le refus de bon nombre de représentants d'exposer leur façon de penser sur la grave question du tarif, qui est un des principaux objets de notre préoccupation, le tableau suffit pour donner une idée de la tendance générale des esprits. La majorité des vues exprimées par les hommes politiques, appartenant au même parti que nous, heurte un peu nos convictions; nous n'en persistons pas moins à croire que le premier devoir d'un pays est de soutenir les industries diverses qui naissent ou se développent dans son sein; que toutes celles qui ont besoin de protection, doivent l'obtenir. Mais là s'est toujours arrêté, s'arrêtera toujours notre protectionisme. Toutes les fois que nous verrons un tarif servir, de bouclier, à un travail qui n'a pas besoin de ce soutien, nous lui ferons opposition.

"Brown's Iron Bitters" sont un tonique fortifiant, parfaitement pur, non mélangé d'alcool ou de whisky; ils guérissent la dyspepsie et les autres maladies de l'estomac. Ils n'ont pas de pareils.

Nous signalons à l'attention des résidents du deuxième et du troisième districts la pétition qu'un comité, composé de MM. Pierre Lanaux, chairman, A. Bonneval, J. L. Bercier, B. F. Chambers, J. N. Charbonnet, J. G. Deverenx, Victor Delenschneider, Jas. D. Edwards, Henry Fouchier, Paul Gelpi, E. D. LeBreton, P. H. Legendre, J. M. Seixas, a adressée, hier soir, au Conseil de Ville, et dont ils trouveront l'analyse dans le compte-rendu de la séance.

Il s'agit du droit de passage que demandent deux compagnies de chemins de fer—le M. V. R. R. et le C. St. L. & N. O. R. R. Co.—dans les rues Galvez, Johnson ou des rues parallèles.

Les objections que soulève le comité sont de celles qui exigent une étude sérieuse de la part des représentants des deux districts, et une bonne entente de la part des habitants des quartiers que traversent les voies et les autorités municipales accordent les privilèges en question.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Une Matinée, et la première donnée par la troupe Barlow, Wilson & Co.; jugez s'il y a de bonnes chances pour une grande recette.

Le fait est qu'on peut dire à coup sûr que la salle offrira ce matin un aspect tout vivant, tout grouillant. Les Minstrels, quels qu'ils soient, d'où qu'ils viennent, sont toujours attendus avec impatience par les enfants; il y en aura donc une colonie pour applaudir ceux de la troupe actuelle qui ne le cède à aucune autre.

Le même programme sera répété matin et soir.

Il n'y a pas toujours agrément ni même commodité à dialoguer avec le *Times*, car ses efforts d'équité ont rarement une longue durée. Notre article d'avant-hier a trouvé le journal de la Cité dans une de ses quintes. Il conteste tranquillement à la France, et sans donner ses raisons, toute espèce de droit quelconque dans n'importe quelle partie du Tonkin. Il répète que le gouvernement chinois ne cherche qu'à maintenir le *statu quo* au Tonkin, et il en conclut que, si les Chinois molestent les intérêts européens quelque part, par exemple s'ils jettent à l'eau quelques négociants anglais de Canton, la Chine n'y sera pour rien et que c'est la France qui en sera responsable. Rien de plus simple, comme on le voit; il y a toujours façon d'entendre les choses.

Nous sommes au Tonkin des envahisseurs; jamais, au grand jamais, le *Times* n'a entendu parler de notre protectorat, ni du traité du 15 mars 1874 qui l'a établi, ni des violations constantes et éhontées de ce traité; il est vrai que nous n'avons pas demandé la convocation d'un congrès européen pour ratifier ce traité et que nous ne nous sommes même pas enquis de savoir si Tu-Duc avait les pleins pouvoirs de la rédaction du *Times*. C'est affreux, car on sait que le gouvernement britannique ne se permettrait de conclure un traité avantageux dans l'une des cinq parties du monde sans nous prévenir et sans s'assurer de notre acquiescement. Le *Times* n'a jamais entendu parler non plus de la piraterie qui désole l'Annam et qui menace d'une façon permanente notre établissement de la Cochinchine. En revanche, il assure que les droits de la Chine au Tonkin n'ont jamais été mis sérieusement en question; là-dessus, il n'a point de doute, et il est probable qu'il a vu les titres.

La méthode de polémique du *Times* est tout à fait élémentaire: elle consiste à affirmer d'un ton péremptoire, non-seulement ce qui est en question, mais ce qui est le plus contraire à l'évidence, à répéter les arguments auxquels nous avons répondu et à feindre d'ignorer les nôtres. Le journal anglais continue à parler de *statu quo*, et c'est précisément pour le *statu quo*, c'est à dire pour le maintien des droits qui nous sont concédés et pour l'accomplissement des devoirs que nous avons assumés depuis près de dix ans, que nous luttons au Tonkin. Si les Pavillons-Noirs sont de simples forbans, la Chine ne peut que trouver bon que nous remplissions nos engagements envers l'Annam et que nous purgions un territoire voisin d'une pareille racaille; si ces bandes intéressent la Chine comme un prolongement de sa propre armée, c'est donc que la Chine viole le *statu quo* et nous fait la guerre en pleine paix, contre tout droit des gens. Tant que le *Times* ne se sera pas résigné à faire un choix entre ces deux hypothèses, les certificats qu'il délivre si libéralement à la politique chinoise manqueront d'autorité. Mais, après tout, cette réplique était-elle bien nécessaire, et qui nous dit qu'à l'heure où paraîtront ces lignes le *Times* ne se sera pas répondu victorieusement à lui-même?

La machine à décortiquer de M. Frantz Luft.

Sur une invitation de M. S. G. Vogt, agent de M. Frantz Luft, inventeur de la machine à décortiquer la jute, dont nous avons déjà entretenu le public, il y a quelques mois, nous nous sommes rendus, hier, dans le local situé rue Tchoupitoulas, entre les rues Sixième et Washington, et connu du commerce sous le nom de Reynolds Marble Works.

C'est là que fonctionne, aujourd'hui, la machine de M. Luft.

Nous l'avons trouvée bien perfectionnée, depuis notre dernière visite.

Le long des murs d'une vaste cour, dans un énorme entrepôt du premier étage, étaient entassées des tiges de jute d'une longueur qui variait de 12 à 15, 18, 20 et même 21 pieds. Les unes provenaient de la Nouvelle-Orléans ou de ses environs, des propriétés de MM. Marioni ou Fatjo, les bailleurs de fonds, croyons-nous, de M. Luft; les autres venaient du Mississippi, des plantations de M. Ménélas.

La jute de la Louisiane nous a paru plus élevée, plus vigoureuse, plus pleine de vitalité que celle du Mississippi. Nous nous trompons peut-être; mais c'était l'avis des curieux qui, comme nous, venaient étudier la machine Luft.

Les opérations étaient terminées, quand nous sommes arrivés. A notre intention MM. Marioni et Fatjo les ont fait recommencer.

Donnons un rapport franc, loyal, de ce que nous avons vu.

Dès son arrivée à la fabrique, la jute est plongée dans une immense cuve, pleine d'eau.

Ce qui rend facile la décortication de la jute, c'est que la matière gommeuse n'adhère pas à la plante avec la même ténacité qu'au ramié. Il lui suffit d'un bain d'eau claire pour se dégager de la matière ligneuse.

Après ce bain, la tige de la jute est soumise à l'action de la machine à broyer. Figurez vous un bassin circulaire à fond cannelé, sur lequel passe avec une rapidité de nous ne savons combien de tours à la minute, une roue également cannelée, d'un poids de 3,500 livres.

200 à 300 livres de jute sont jetées à la fois dans le bassin dont nous venons de parler. Sous l'action de la vapeur, commence son voyage circulaire; en moins d'une minute la jute est parfaitement broyée; le textile sous l'action de la roue est forcée de sortir de la tige.

Chose curieuse, après cette première opération, vous pouvez prendre une de ces tiges, la briser en autant de morceaux qu'il vous plaira, pas une fibre n'en sort plus; elles en sont toutes sorties à l'avance.

L'opérateur prend alors une sorte de gerbe de ces tiges, déjà broyées, et la soumet à l'action de la machine dont nous avons parlé.

Cette machine n'est pas autre chose qu'un énorme cylindre qui se meut en dedans d'un autre cylindre fixe. Le cylindre mouvant est muni de quatre plaques de fer, garnies à l'extérieur, d'une triple rangée de pointes aiguës qui rencontrent, dans leur voyage circulaire, plusieurs rangées de dents qui hérissent la paroi intérieure du cylindre fixe.

La matière ligneuse est prise dans ce puissant engrenage et y est pulvérisée. Il en sort une filasse sèche, complètement dégagée de toute matière ligneuse et gommeuse et parfaitement propre à toutes les opérations du tissage. Nous complimentons M. Luft et son agent M. Vogt. Ils ont l'un et l'autre rencontré en chemin une source de fortune.

Il ne s'agit plus pour eux que de savoir l'exploiter au point de vue commercial.

Aujourd'hui même, M. Morehead, président de l'Association des planteurs de coton, et M. Ménélas, le fameux planteur du Mississippi, qui a introduit parmi nous la culture de la jute, doivent venir voir fonctionner cette machine, elle en vaut assurément la peine, et nous espérons voir dans peu de temps s'élever parmi nous une fabrique de toile d'emballage et tapis communs faite avec la jute du pays.

La colonisation ne peut-être pour la France une source de faiblesse, dit la *République Française*, que si elle colonise mal et si, par un défaut de système et d'organisation, ses acquisitions coloniales lui coûtent plus cher qu'elles ne lui rapportent. Nous avons commis sous ces deux rapports plus d'une erreur dans le passé; nous doutons que ces erreurs soient répétées parce que, dans tout ce qui a été fait depuis 1871, on remarque la préoccupation de corriger notre système de colonisation. On l'a vu en Algérie; on le verra bientôt à Tunis.

Au surplus, nous pourrions répondre et à ceux qui nous engagent à ne pas coloniser sous prétexte que nous devons concentrer tous nos efforts en Europe, et à ceux qui nous poussent à la colonisation pour se débarrasser en Europe de notre concurrence, que la France n'a nullement innové. En cherchant des débouchés en extrême Orient, en établissant son protectorat à Tunis, en faisant respecter ses droits à Madagascar, elle n'a fait que développer une politique conquise, indiquée longtemps avant les revers de la guerre de 1870. On dirait vraiment, à entendre certaines gens, que jamais nous ne sortîmes des limites de l'Etat avant cette époque.

Ce n'est pas précisément d'hier que nous exerçons quelque action à Madagascar; Tunis a toujours été considéré, depuis la conquête de l'Algérie, comme une dépendance française jouissant de son autonomie aussi longtemps qu'elle ne constituerait pas un danger pour notre prépondérance africaine. Pour imposer aux Etats du bey notre protectorat direct nous n'avons eu qu'à étendre la main. L'expédition du Tonkin elle-même, bien qu'ayant un point de départ moins reculé, est loin d'être née d'un brusque caprice. On peut dire, en somme, que la *France n'est pas sortie*, ni dans ces circonstances ni dans les autres, de la juste mesure qui convient à son génie et à ses aptitudes, également adaptées aux exigences de la situation en Europe et de ses besoins d'expansion au delà des mers.

L'assemblée générale de la presse monarchique et catholique des départements de la France, dans la réunion extraordinaire qu'elle a tenue, le 17 septembre, au siège social, a pris les résolutions suivantes à l'unanimité:

L'assemblée générale de la presse monarchique et catholique des départements, dans sa réunion extraordinaire du 16 septembre, tenue au siège social, a pris les résolutions suivantes à l'unanimité:

Les membres de l'Association de la presse monarchique et catholique des départements réunis en assemblée générale extraordinaire:

Considérant:

Qu'au milieu du grand deuil qui a frappé la France, les devoirs des royalistes restent les mêmes;

Que la mort du roi ne doit rien changer à la constitution et à l'organisation de l'Association;

Que le caractère et le but de cette Association sont nettement définis par le titre même qu'elle s'est donné;

Que la revendication et la défense de nos libertés religieuses, civiles et politiques, s'imposent à la conscience et à l'honneur de tous les vrais Français;

Que le temps est venu d'affirmer plus hautement que jamais, dans les périls de la patrie, le principe du droit monarchique héréditaire et traditionnel, représenté par M. le comte de Paris;

Que le groupement des forces monarchiques et catholiques doit être solidement maintenu et fortifié;

Prennent la résolution d'employer toute leur énergie, toute leur influence à maintenir les journaux dévoués à la cause monarchique et émettent le vœu:

1° Que tous les hommes de devoir et de dévouement dont le concours n'a jamais fait défaut à la presse monarchique départementale, s'emploient avec eux à maintenir et à développer cette presse;

2° Que, dans les luttes qui se préparent, les virils fidèles et les jeunes ardeurs rivalisent de dévouement et d'énergie pour hâter le triomphe de la monarchie.

Rock Hill, S. C.—Le Rév. J. S. White dit: "J'ai employé "Brown's Iron Bitters" pour la débilité générale. Ils m'ont rendu la force et la vigueur."

Disposez votre lit de manière à avoir la tête vers le nord et les pieds vers le sud, disait un contemporain mort récemment, pour que les courants électriques aient la même direction que votre épine dorsale et pour que, par conséquent, votre système nerveux ne soit pas contrarié par ces mêmes courants pendant la nuit.

LOUISIANE.

L'Etoile d'Iberia, du 29 septembre:

Nous aimons à croire que le résultat de la récolte de 1883 démontrera, une fois de plus, à nos citoyens, ainsi qu'à ceux de la Louisiane entière, l'absolue nécessité de changer de système si l'on veut éviter un désastre.

Tous les raisonnements du monde, tout le semblant d'activité et toutes les arguties d'une politique intéressée ne feront pas en sorte de solder 150 au débit par 90 au crédit, et c'est précisément la situation de notre Etat. Il n'est pas besoin d'être un très fort économiste pour comprendre que, tirant du dehors une foule d'objets qu'il sans peine, nous pourrions récolter ou fabriquer, le total entier du produit de nos récoltes passe dans les coffres de ceux qui, mieux avisés que nous, ont pris pour devise de se suffire à eux-mêmes premièrement, plus, pourvoir aux besoins des autres, par conséquent, en tirer le profit. Il est aujourd'hui évident que l'année sera mauvaise pour les agriculteurs, riziers exceptés, or, comme chacun d'eux, pris en général, se base sur ce que la récolte doit lui rapporter, si elle manque non seulement lui, mais toutes les ramifications industrielles ou commerciales qui en dépendent en souffrent, et—si ce qui est dans le domaine du possible—la chose se répétait deux années de suite, comment un cataclysme général et fort désastreux pourrait-il être évité?

—Depuis quelque temps déjà, les hommes d'affaires de la Nile-Ibérie comprennent qu'il faut, de toute nécessité, dans leur intérêt et celui des campagnes voisines, donner aux fermiers le moyen économique et facile de substituer la récolte de cannes à celle du coton. Pour arriver au but avec une certitude raisonnable, disons plus—même infaillible—de succès, il faut trois choses principales. 1—accès facile pour obtenir le combustible; facilité pour l'expédition des produits; eau pour l'usine en quantité suffisante; économie de main d'œuvre et de transport du produit. En y réfléchissant—la région tributaire, de notre ville, s'étendant à l'ouest sur une profondeur d'environ 25 milles et d'une largeur au moins égale, on comprend de suite que même en y construisant des voies ferrées, destinées au transport des cannes, le coût, l'entretien et la main d'œuvre, seraient trop considérables; de plus l'espace ferait probablement défaut dans notre ville et un encombrement sans aucun doute se produirait.

On a donc compris, que pour obvier à tous ces obstacles, il fallait subdiviser l'œuvre de la manière suivante: L'usine, puissante, munie des meilleurs appareils, serait construite près du bayou Tèche, à une distance à peu près égale et formant une ligne parallèle au bayou, intersectée à un ou deux points, par une autre ligne qui lui serait perpendiculaire. On établirait des moulins qui, écrasant les cannes, en enverraient le vesou, par des tuyaux se déversant dans le tube collecteur, qui, occupant une position centrale, amènerait à l'usine le produit de toute une vaste région, au coût le plus minime et sans obliger les cultivateurs à des charrois, peut-être le plus grand et le plus coûteux obstacle. Nous ne croyons pas utile de nous étendre sur le profit certain d'une telle usine et de l'immense avantage qui en résulterait pour toute notre section—chacun le comprend de reste.

Le Sugar Planter (paroisse West Baton Rouge), du 29 septembre:

La cueillette du coton est à l'ordre du jour parmi nous.

—Une nouvelle levée vient d'être tracée par les ingénieurs d'Etat entre Port Allen et le Ferry Landing. Elle commence à l'ancienne habitation Caroline et va jusqu'au coude de la levée, un peu au-dessous du magasin Meyer. Elle a une longueur de 6 ou 7 arpents.

—Les personnes qui sont à la tête de l'association pour l'élevage de la volaille, ont obtenu un succès complet. M. Garig, le plus entreprenant et le plus compétent de tous, déclare qu'il y aura, à Bâton Rouge, en décembre prochain, une fort belle exposition de volaille; on y ajoutera une autre de bestiaux et de chevaux. Bon nombre de citoyens se sont cotisés dans ce but. Nous serons heureux, pour notre part, de contribuer par notre publicité, au succès de l'entreprise.

Le St-Charles Herald, Hahnville, 15 septembre:

Les oranges de la Louisiane commencent à attirer l'attention de l'Ouest et de l'Est. C'était jadis un fruit de luxe pour beaucoup d'entre nous; tout le monde en mange abondamment, aujourd'hui, et notre production en fût-elle décuplée qu'elle trouverait un placement facile et rapide sur le marché. La récolte des oranges, à Hahnville, se vend sur pied, à un prix qui ne s'élève jamais au-dessus de $10 le millier. Les horticulteurs se trouvent ainsi amplement rémunérés de leurs peines. Ce qui fait hausser le prix, ce sont les intermédiaires, et celui de la vente en détail est comparativement très haut. Quand on songe qu'il s'agit d'une pareille récolte de 65,000 barils; ou de 12,250,000 oranges, donnant un bénéfice de $810,000, on comprend l'importance d'un commerce. La maxime: "Nombreuses ventes et petits profits," est fort sage et surtout fort habile.

L'expérience prouve qu'il suffit de baisser un peu le prix des objets de première nécessité pour voir la vente en quadrupler. L'intermédiaire, tel qu'il est actuellement constitué, est une sorte de vampire qui vit, à la fois, aux dépens du producteur et du consommateur.

Le pays ne peut que profiter de sa défaite, car il arrête le progrès de la consommation, et, par conséquent, de la production.

Le Donaldsonville Chief, (Donaldsonville), du 29 septembre:

Pas de décès causés par la petite vérole, cette semaine; la maladie disparaît peu à peu. Nous n'avons plus que quatre malades—3 personnes de couleur et un enfant blanc.

Le Pointe Coupée Banner [Paroisse Pointe Coupée], du 29 septembre:

La cueillette du coton s'opère rapidement, depuis plus d'une semaine.

—Les planteurs et les fermiers devraient profiter de la sécheresse actuelle, pour se procurer une grande quantité de fourrage qui servirait à nourrir leur bétail, l'hiver prochain.

—Les marais, dans notre voisinage, sont tellement à sec, depuis plusieurs semaines, qu'il est beaucoup plus facile qu'à l'ordinaire de se procurer du bois. Une foule de gens prudents ont profité de cette sécheresse pour faire leur approvisionnement.

—La continuation de la sécheresse a produit partout une poussière qui est insupportable. Par suite, les populations sont obligées de boire une eau provenant des lacs ou du fleuve, à laquelle elles ne sont pas accoutumées. Ce changement, dans la boisson usuelle, pourrait bien engendrer des maladies.

—Comme nous voyons les communications télégraphiques s'établir partout, il serait bon que l'on songeât à en faire profiter notre localité qui reste, aujourd'hui, séparée du reste du monde.

Le People's Vindicator, (Natchitoches,) du 29 septembre:

La cueillette du coton se poursuit avec une grande rapidité, on n'épargne rien pour achever cette moisson. Il en résulte qu'on ne voit d'oisifs nulle part, les enfants eux-mêmes font le ramassage. On profite naturellement du temps actuel qui est si favorable à ce genre de travail.

Les *gins* sont pourtant moins occupés qu'à l'ordinaire, en cette saison, et les arrivages se font aussi moins rapidement. La récolte sera décidément peu abondante; mais celle de la graine sera exceptionnellement belle.

Il y a, à Boston, de nombreuses "toitures en cuivre; elles ont été posées, il y a 40 ans, et elles n'ont pas encore éprouvé la moindre altération. Le cuivre est encore employé dans cette ville comme corniches, gouttières, pour couvrir les baies des fenêtres, et pour bien d'autres usages, dans lesquels il remplace avantageusement le fer galvanisé, qui lui est bien inférieur en beauté et en durée, et n'est guère meilleur marché.

Richmond, O.—Le Dr A. Page dit: "J'ai prescrit "Brown's Iron Bitters" dans nombre de cas, et chaque fois j'en ai obtenu de bons résultats.

LACHENMEYER—Décédée mardi, 2 octobre 1883, à 1 1/4 heure, CHRISTINA LACHENMEYER, à l'âge de 47 ans, native d'Allemagne. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu à sa dernière résidence, 132 rue Commune, ce matin (mercredi), à 10 heures.

CARL REDWITZ,
LOUISA HEIM,
ALBERT HEIM.

Décédé hier, à 11 heures du matin, à l'âge de 45 ans, HENRI DARET. Ses amis et connaissances ainsi que ceux des familles Daret, Ferrier et Fortis sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu CE MATIN, mercredi, à 10 heures, de sa dernière résidence, No 88 rue St-Philippe.

Décédée hier, 2 octobre, Madame EUGENIE RICHARD épouse JACQUET, à l'âge de 73 ans. Messieurs les membres de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle, et particulièrement ceux qui font partie de la catégorie du mois d'octobre, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures P. M. Le convoi partira de la rue Broad, près St-Bernard.

De la part du Vice-Président Leblanc, faisant fonction de Président.

J. TUJAGUE,
Comité de secours.

Décédé hier, à 11 heures et douze du soir, à l'âge de 43 ans, BERTRAND ESTRADE, natif de Castelbiague, département de la Haute-Garonne, France. Les amis et connaissances de la famille sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 1 heure de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Libérale, entre Français et Champs-Elysées.

De la part de sa veuve,

Société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé hier soir, à 11½ heures, à l'âge de 43 ans, le sociétaire BERTRAND ESTRADE, né à Castelbiague, département de la Haute-Garonne.

MM. les Sociétaires, et spécialement ceux de la catégorie du mois d'Octobre, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, 3 Octobre, à 1 heure P. M. Le corps est exposé rue Libérale, entre Français et Champs Elysées.

Par ordre du Président,

ANT. CARRIÈRE.

L. SIMON, Secrétaire.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.

Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.

Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.

Champagnes de toutes marques en renom. Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes. Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

Bureau de la Compagnie de Manufacture de Glace de la Louisiane. No 56 rue South Front—Les Bons hypothécaires de cette compagnie, dûs le 1er décembre 1883, seront payés sur présentation au bureau de cette compagnie, avec les intérêts accrus jusqu'au jour du paiement.

JOS. PILIÉ, Secrétaire.

Sept—

Avis,

Les soussignés ont formé une association pour l'exercice du droit, à partir du 1er octobre 1883, sous la raison sociale de HUNTINGTON et DUFOUR.

E. W. HUNTINGTON,
HORACE L. DUFOUR,
Avocats.

3 oct—7f

GRAND CONCERT ET BAL

— DONNÉ PAR —

L'ORPHEON FRANÇAIS,

A la Salle Grunewald,

SAMEDI, 20 OCTOBRE 1883,

A 8 heures du soir.

Les chœurs suivants font partie du programme du Concert:

!!! Montagnes Pyrénées !!!
!!! Enfants de Lutèce !!!
!!! Les Vignerons !!!

— Comité d'Organisation —

E. J. DUPAQUIER, Président;
Chas. Adone, Eug. C. Chauvière,
Alex. Alciatore, H. Desmarès,
F. Dufour, F. Mader,
P. Marchand.

Prix du billet (Mess ... entrée) $1 00

Pour les invitations de Dames s'adresser chez M. C. T. CHAUVIÈRE, No 35 Chartres.

30 sept—7 14 20 oct—PP

H. L. NORES,

205 CANAL,

Entre Bourgogne et Remparts.

Vient de recevoir un grand assortiment de marchandises nouvelles, telles que

CHALES TRICOT Laine, nuances claires. Un bel assortiment de CACHEMIR NOIR de 15 cts à $1 25.

NUN'S VEILINGS noirs et couleur.

Nouvelle SOIERIE NOIRE, belle qualité.

Nouveau RUCHE, nouvelles ETOFFES pour ROBES.

Bas, Corsets, Dentelles, Rubans, Couvertures de laine, Nattes, Devants de Cheminée, etc., etc.

H. L. NORES,
205 Rue du Canal,
entre Bourgogne et Remparts

30 sept—

Sirop de Batterie

A vendre SIROP DE BATTERIE NOUVEAU par

A. DEGEORGE,
No 229 rue de l'Esplanade.

2 oct—2f

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

Barrère Jean	Gueydan Pierre
Beyrie Jean Baptiste	Grasselmon Pierre
Babis Louis	Girard Antoine
Badque Louis Joseph	Georges
Hector	Gaillard Alphonse
Curtelin Michel	Joly Jean Pierre Gabriel
Chenier	Latapie Jean
Dubois, la famille	Labarrère Albert
Ducos Jean	Latour Paul
Ducos Bernard	Maunier Lazarre
Foreste Charles de	Montagne (famille)
Fleuret Louise	Piris Marius
Friburg Mariette	Remond Jules
Friburg Fanny	Roigé Dominique

Le Gérant du Consulat de France,
FRANCIS NAVONE.

La Nlle-Orléans, le 1er octobre 1883.

Société de Bienfaisance des Nouveaux-Nés de la Nlle-Orléans.—Les officiers et les membres de cette Société se réuniront DIMANCHE, 7 octobre 1883, à 3 heures de l'après-midi, à la salle de la société, coin des rues Poydras et Dryades, pour célébrer le 17me anniversaire de sa fondation. Tenue de rigueur: habits noirs et gants blancs.

La plus grande ponctualité est requise attendu que l'appel nominal se fera avant le départ.

Par ordre du président,

GUILLAUME PERES, Secrétaire.

P. ESTÈBEN.

30 sept—7f

Avis.

Des essais de l'appareil à décortication de la jute de Frank Luft auront lieu aux dates suivantes: mardi, 2 octobre, jeudi 4 octobre et samedi 6 octobre 1883, de onze heures du matin à 1 heure de l'après-midi, au moulin situé rue Tchoupitoulas, entre Sixième et Washington. Le public est cordialement invité à assister aux essais.

S. G. VOGT, Agent.

30 sept—30—2, 4, 6 oct.

VILLERE & BERNARD, marchands en gros et en détail de Charbon et Coke, ont transféré leur bureau de l'encoignure Carondelet et Commune au No 173 rue Commune à quelques portes de leur ancien local.

3 sept—7f

AVIS.—Les bureaux du New Orleans Insurance Association sont transférés au No 103 rue du Canal, au No 3 1/2 rue Carondelet.

30 sept—15f

Avis,

Le public est prévenu que la maison I. L. LYONS, encoignure Gravier et Camp, est le seul agent du

Willow Dyscentary Remedy.

29 sept—1m

Bienville Oil Works Co.—31 rue Carondelet, Nlle Orléans, Lne—L'élection annuelle de six directeurs de cette compagnie aura lieu, d'après sa charte, à son bureau, LUNDI 8 octobre 1883, entre les heures de 10 A. M. et de 3 P. M.

A. BENJAMIN, Secrétaire.

30 ... oct

J. Genin,

ARTISTE PEINTRE,

A l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a transféré son atelier rue CARONDELET No 2.

STUDIO ouvert de 10 h. à 4 h.

30 sept—15f

C. F. CARUTHERS. H. VIX.

C. F. Caruthers & Co.,

MARCHANDS DE

Vins, Liqueurs

ET CIGARES.

Une Buvette y est attachée.

No 27 rue Carondelet,

Près de la Bourse au Coton. Nlle-Orléans.

20 sept—

Restaurant de Victor,

31 ......RUE BOURBON......31

Je désire informer mes amis et le public en général que j'ai, pendant l'été, complètement mis à neuf mon établissement, du haut en bas, et suis prêt maintenant à faire face à toutes les demandes de ceux qui désirent vivre des mets délicats de la saison, aux taux les plus réduits. Ayant aussi pris la maison du coin et l'ayant meublée selon le dernier genre, mes clients trouveront de leur avantage de venir visiter mes appartements avant d'aller s'arrêter ailleurs. Le département culinaire est sous le contrôle d'un chef de cuisine qui n'a pas de supérieur. Je continue mes soins les plus grands aux dîners et repas de tout genre.

29 sept—3m VICTOR BERO.

RESTAURANT DE JOHN

Grande ouverture dans un nouveau local

181 - - - Rue du Canal - - - 181

(A une porte du théâtre du Grand Opéra.)

Ce fameux restaurant sous la seule direction de

Mme JOHN STRENNA,

A OUVERT le SAMEDI, 15 septembre, avec une installation et des accommodations somptueuses pour les clients; aussi, tous les mets délicats de la saison et les meilleurs que fournit le marché.

Le département culinaire est sous la direction du célèbre chef de cuisine, "PAUL."

15sept—1m

GIROT & GODCHOT.

Vêtements Confectionnés,

Articles de Toilette,

Pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants.

Vêtements sur Mesure.

69......RUE DU CANAL......69

Nous annonçons à nos amis et au public que nous avons ouvert ce jour à la susdite adresse un magasin de vêtements confectionnés et d'articles de toilette pour hommes, jeunes gens et enfants. On y trouvera un assortiment vaste et choisi de

Marchandises d'Automne

Et

d'Hiver

Aux prix les plus réduits.

Nous avons consacré de grands soins au choix de notre fonds de marchandises et sollicitons le patronage de tous.

M. L. GIROT, tailleur, autrefois établi 17 rue du Camp, est chargé du département de la commande, et tous les ordres confiés à ses soins seront exécutés comme par le passé.

30 sept—1m—Dim Mer Jeu

V. MERLE,

MARCHAND-TAILLEUR.

202......Rue Gravier......202

En face du United Cotton Buildings.

Je préviens ma clientèle et le public en général que je viens de recevoir des marchandises du dernier genre et aux prix les plus modiques. Le travail sera exécuté par des ouvriers de première classe.

On demande des ouvriers pour les grandes pièces pour travailler à l'atelier.

30 sept—1 m. Dim mer ven

A. CANONGE,

Professeur de langues anciennes et modernes, littérature, histoire, mathématiques, etc., etc.

s'adresser au Dr F. FORMENTO, à son bureau, rue Baronne No 1, entre 2 et 4 heures P. M.

15 sept—

Avis.

Mmes BAUSSET & GAGNANT, accoucheuses, devant s'absenter de la Nouvelle-Orléans pour quelque temps, informent les dames de leur clientèle qu'elles ont laissé pour les remplacer à leur résidence, No 1e9 de la rue des Remparts Mme WEISER.

5 sept—1m—d mar j

DEMANDES.

On demande une couturière de premier ordre pour faire des gilets de dessous. S'adresser de 5 à 6 heures du soir, 21 rue de Chartres, et de 7 à 8 heures du matin, 71 rue Dauphine.

27 sept—6f

On demande une bonne cuisinière—créole et de couleur de préférence.—S'adresser au Nos. 75 et 77 rue Bienville.

27 sept—27, 28, 30.

On demande des jeunes filles pour faire des cigarettes. S'adresser à Geo. E. Revoe, chez S. Hernsheim & Bro., coin Julia et Magazine.

27 sept—

On demande à louer une maison ayant au moins 3 chambres à coucher, une grande cour, située dans n'importe quel quartier respectable où les chars soient d'un accès facile. S'adresser à W. A. ROY, chez Bickham & Moore, en ville.

16 sept—

Un Français parlant et écrivant l'anglais désirerait un emploi quelconque. Ecrire aux initiales S. B., bureaux de l'ABEILLE.

29 sept—6f

Professeur.

Une dame ayant une longue expérience de l'enseignement, et pouvant fournir les meilleures recommandations désirerait trouver une place de professeur dans une famille ou dans une institution, en ville ou à la campagne. Elle enseigne le français l'anglais, la musique et le chant. S'adresser au bureau de l'ABEILLE.

21 sept—

A LOUER.

A louer,

Une CHAMBRE GARNIE dans la maison No 163 rue Dumaine, entre Remparts et St-Claude. La pièce est parfaitement meublée. La personne qui la louera pourra, si elle le désire, prendre pension dans la maison. S'adresser sur les lieux.

28sept—1m

A louer.

A PARTIR du 1er octobre 1883, une demi maison haute, avec mansarde bien fraîche, jardin devant la maison, magnifique cour, citerne, water-work, etc., située No 262 rue St-Claude, entre St-Philippe et Ursulines. Pour de plus amples informations s'adresser à M. J. J. REISS, Nos. 93 et 95 rue Decatur.

20sept—

A VENDRE.

A Vendre

La jolie résidence haute No 214 rue du Bayou, près Tremé, ayant 2 grands salons, 6 spacieuses chambres à coucher, salle à manger, sitting-room, cabinets, offices, cave, cuisines, chambre à bains, jardins, porte-cochère, etc, etc. Prix modéré.

Pour visiter la propriété et autres renseignements, s'adresser au soussigné,

P. A. CONAND, Notaire.
46 Passage de la Bourse.

27 sept—2 sem—J&D

A vendre

Une jolie maison de maître contenant 6 pièces et les cuisines, située rue Claiborne No 252, entre Ursulines et Bayou Road. S'adresser au soussigné

P. A. CONAND, Notaire.

27 sept—Sem MeJD 46 Passage de la Bourse

ASSURANCES. ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurances du Sud,

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

(The Southern Insurance Company of New Orleans.)

(Bureau No 31 RUE DU CAMP), assure aux taux courants les plus faibles, alloue l'escompte habituel, et, en outre, distribue à la fin de chaque année fiscale (31 décembre)

LA MOITIÉ DES PROFITS

parmi TOUS les assurés. Tout en offrant au public ces très grands avantages, qui la recommandent au patronage de celui-ci, la Compagnie est fondée sur les bases permanentes les plus sûres, et les assurés ont les plus complètes garanties, le capital ($300,000) restant intact et la charte défendant la réserve à laquelle il n'est pas permis de toucher si ce n'est pour le paiement des pertes. Toutes les pertes sont promptement et équitablement réglées et payées.

OFFICIERS DE LA COMPAGNIE:

ERNEST MILTENBERGER, Président. H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

7 août—3m MAJD—PP

INSTITUTIONS.

Collège de l'Immaculée Conception,

Coin Commune et Baronne.

Les classes seront rouvertes au Collège de l'Immaculée Conception, LUNDI, le 1er octobre.

THEOBALD W. BUTLER, S. J., Président.

25sept 14f

INSTITUTION OURTO.

Pensionnat et Externat,

Coin St Philippe et Prieur.

Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à l'Instit ... 17 août—

COLLÈGE DE SPRING HILL,

PRÈS DE MOBILE.

La réouverture des cours aura lieu le 1er octobre. Les élèves, accompagnés par deux des professeurs du Collège, partiront de la Nouvelle-Orléans lundi, 1er octobre, par le train du matin du chemin de fer de Mobile (8 h 20 m). Le président et le vice-président se trouvant en ce moment à la Nouvelle-Orléans, recevront les parents et les amis des élèves, tous les jours jusqu'au 1er octobre, au Collège des Jésuites, rues Baronne et Commune.

25 sept—7f.

Columbian Institute,

198 RUE ESPLANADE.

Ecole de jour et Pensionnat pour jeunes filles; kindergarten pour petits enfants, garçons et filles. La réouverture de la session a eu lieu le 3 septembre 1883.

MLLE H. FITZGERALD, Directrice.

1sept—3mois

Ecole graduée pour garçons

No 7 RUE PRYTANEE.

A. S LEOHE, Principal.

Cours classique et commercial. La session commencera le 17 septembre 1883.

L'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol, le latin, l'élocution et les mathématiques y seront enseignés par des professeurs expérimentés.

Des pensionnaires en nombre limité seront pris.

A partir du 1er octobre, il sera organisé le soir une classe commerciale pour les jeunes gens.

23 août—3 m—D mar J

COLLÈGE DE ST-EUGÈNE

A MANDEVILLE,

Sous la Direction immédiate du Curé de la Paroisse.

Situé sur un des sites les plus gracieux et les plus salubres de Mandeville, et à proximité de la Nouvelle-Orléans, cette institution se recommande par l'éducation complète qu'on y reçoit. L'enseignement, confié à des professeurs émérites, comprend le cours commercial: l'anglais, le français, les mathématiques, la tenue des livres, etc., etc.

L'allemand, l'espagnol et la musique sont aussi enseignés à la demande des parents.

Prix de la pension, blanchissage compris, invariablement payable d'avance, par mois, $15.

La réouverture des classes est fixée au premier lundi de septembre.

S'adresser au

Rev. Père AVEILLÉ, Directeur.

1er sept—2mois dim mar jeu

Institut Markey & Picard,

A l'angle des rues Esplanade et Tonti Nouvelle-Orléans.

PENSIONNAT ET EXTERNAT.

Le 3 septembre aura lieu l'ouverture des classes de cette institution si favorablement connue.

Les études comprennent toutes les branches formant une éducation complète. L'enseignement des arts d'agrément est confié à des professeurs éminents. Pour plus amples informations s'adresser à l'institut.

23 août—3m. J Mar D.

Collège de Spring Hill.

Incorporé par la Législature de l'Alabama en 1836.

Le Collège de Spring Hill s'élève sur une colline, à cinq milles de Mobile et à cent cinquante pieds au-dessus du niveau de la mer.

Constamment rafraîchi par la brise, son site est à la fois agréable et sain.

Grâce à sa position le Collège est entièrement exempt des maladies qui sévissent à certaines saisons dans le Sud.

Cette Institution est sous la direction des Pères de la Compagnie de Jésus, qui n'épargneront rien pour orner les esprits de leurs élèves des connaissances et former leurs cœurs par l'enseignement d'un esprit religieux ... dépend.

Le plan des études est divisé en trois Cours principaux: le Cours Préparatoire, le Cours Classique et le Cours Commercial qui sont enseignés de la manière la plus sérieuse.

Pour plus amples informations, s'adresser au Collège de Spring Hill, ou au Collège des Jésuites rue Baronne, à la Nouvelle-Orléans.

8 juil—3m dim mar jeu

Jefferson Académy,

95 Rue Conti, entre Bourbon et Dauphine,

Sous la direction de WILLIAM HENRY.

La 46me session annuelle commencera le LUNDI, 3 sept.—Classes du jour: de 9 A. M. à 3 heures P. M.; classes du soir: de 6 1/2 à 9 heures. Pour les conditions, s'adresser à l'Académie.

12août—3m dim mar jeu

Collège de Saint Isidore.

(RUES PETERS ET REYNES,)

Troisième District, Nouvelle-Orléans,

Sous la direction des Prêtres et des Frères de la Congrégation de Ste. Croix.

CINQUIÈME ANNÉE SCOLAIRE.

Le samedi, 1er septembre, à 8 heures du matin, tous les cours entreront en activité, et leur but principal est de donner aux élèves une éducation commerciale complète.

Pension, enseignement, etc., $16 par mois.

Pour des renseignements en détail, s'adresser au Rév. Père Supérieur.

19 août—2 m dim mar sam

V. WEHRMANN,

136......Rue Royale......136

Entre Toulouse et St-Pierre.

MERCERIE, PARFUMERIE, PAPETERIE, VARIETE, JOUETS D'ENFANTS.

Accordéons, Harmonicas, Cordes de Violon, Guitare, Zither, etc.

Machines à coudre neuves et de seconde main, fil, soie, aiguilles, huile et garnitures pour Machines à coudre.

Eventails pour tous genres de machines à coudre. Les plus simples, les plus faciles à adapter et donnant le meilleur résultat. Prix 75 cts.

V. Wehrmann, MECANICIEN de 13 ans d'expérience, s'occupe de la réparation de tous genres de Machines à coudre.

Fabrication de pièces sur commande.

Toutes les réparations sont garanties.

Pis ..., ... en fer de formes pour cordonniers.

Inspection et réparation de machines à coudre à l'usage des chemisiers, cordonniers et fabricants de sacs. S'adresser au No 136 rue Royale.

5 août—1an

Sériciculture en Louisiane.

Œufs de vers à soie, première qualité, à $4, $5 et $6 l'once. Le produit de mes œufs sera toujours payé ici le prix le plus élevé comme provenant de cocons de première classe. Je ne vendrai pas de qualités inférieures.

MURIERS.

Pour l'automne prochain, j'aurai en vente pour plant des MURIERS de deux, trois et quatre ans, aux prix suivants:

LOW-SANG, ou Morus Alba Japonica, MORETTI, ROSE, ALBA et RUSSE de $5 à $30. Le cent avec escompte.

Un traité complet sur la Sériciculture et les différentes manières de cultiver les Vers à Soie.

Je sollicite de nouveau des correspondances et répondrai à toute question sur la Sériciculture pratique, industrielle ou scientifique, qui me sera faite par toute personne me transmettant un timbre-poste pour la réponse. Ordres remplis promptement. Réponse faite aux lettres par retour de la malle.

Adresser

J. HERBELIN,

179 et 181 rue de la Bonne 179 et 181

15 sept—1m Dim, Mar, Jeu

Agence d'Emigration Française.

Le SOUSSIGNÉ a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder, à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.

F. C. BOUCHER, Directeur.
104 E. Third street,
Presley Block, St-Paul, Minn.

19 sept—

SI VOUS VOULEZ

un Piano ou un Orgue,

ACHETEZ

—CHEZ—

GRUNEWALD

127 RUE DU CANAL,

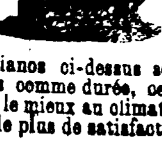
—OU—

Grunewald Hall, rue Baronne,

UN **PIANO** DE

PLEYEL, LE MEILLEUR DU MONDE,

Ou Steinway,
Ou Knabe,
Ou Sohmer,
Ou Fischer,
Ou Behr,
Ou Pease.



Les Pianos ci-dessus sont les meilleurs comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction.

ORGUES

à $30 00
à 35 00
à 45 00
à 50 00
à 60 00
à 70 00
à 85 00
à 100 00

PAIEMENTS MENSUELS.

INSTRUMENTS de MUSIQUE

En grande variété

EN GROS ET AU DETAIL.

DEFIANT LA CONCURRENCE

Adresser les ordres à

L. GRUNEWALD,
Nlle-Orléans, Lne.

20sept—1an

PAPETERIE !

H. BILLARD.

59 rue Chartres, coin Bienville

Librairie Française,

PAPETERIE!

Reçu par les derniers arrivages de New-York, un très fort assortiment de Registres de tous formats, et de tous modèles.

Livrets Portefeuilles, Carnets, etc, etc, etc.

Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendus à des prix défiant toute concurrence.

Paniers à lettres,

Enveloppes,

de tous formats et qualités.

ENCRES

de toutes les marques en renom.

Crayons, Plumes, Porte-Plumes

Dépôt des plumes et Porte-Plumes, or, de la maison Faber

Fournitures pour Ecoles.

... fabriqués sur commande.

... en tous genres.

ALBUMS

en tous genres,

Autographes, Photographes.

Porte-monnaies et Bourses.

Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.

Cabinet de lecture.

Abonnement au mois.

Fournitures de Papiers peints—Décorations d'appartements.

Décorations de Plafonds, etc, etc.

Genres et styles nouveaux.

Echantillons et devis fournis sur demande.

12mai—

Whitney National Bank of New-Orleans.

Les SOUSCRIPTEURS au fonds capital qui n'ont pas encore signé le livre des souscriptions sont priés de le faire à la Banque Nationale d'Etat.

T. R. ROACH,
31 et 33 rue du Camp.

6 sept—1 m.

Annonce d'Automne

DE

GODCHAUX.

Nos ETOFFES et CONFECTIONS pour la prochaine saison sont maintenant

Prêtes et peuvent être examinées!

Nous avons le stock le plus complet de

VETEMENTS

—ET—

Articles de Toilette,

En Amérique, comprenant

Toutes les Dernières Nouveautés.

Nous avons des tailleurs de première classe dans tous nos départements et garantissons

NOS PRIX

Comme étant positivement les plus réduits pour des articles fins.

Des échantillons et des instructions seront envoyés, pour prendre ses propres mesures, dans toutes les parties des Etats-Unis, sur demande.

LEON GODCHAUX,

81, 83 et 85 rue du Canal.

Grandes Réductions

T. C. PORTEOUS

133, Rue du Canal,

MAISON TOURO

Vient de réduire le prix de ses marchandises dans tous les départements de ses magasins, et invite les acheteurs à venir examiner son stock.

GRANDS BARGAINS

—EN—

Bonneterie et en Rubans,

ETOFFES A ROBES,

SOIERIES,

Flanelles et Couvertures.

25 sept—

Vente d'écoulement.

Afin de disposer de toutes nos marchandises anciennes avant l'arrivée de nos nouvelles pour

L'AUTOMNE,

nous avons fait de grandes réductions dans les prix de nos marchandises d'été, surtout les LINONS, GINGHAMS, NUNS VEILINGS, GRENADINES ET ETOFFES A ROBES EN GENERAL

Nous offrons aussi un joli assortiment de PARASOLS ET OMBRELLES à des prix très réduits. Bargains en Dusters, Ulsters, Costumes d'enfants, Linge de dessous, etc.

L'attention spéciale est appelée sur nos nouveaux genres de

NATTES DE CHINE

Aussi, de fort jolis Tapis de Bruxelles nouvellement reçus.

N. B. Des échantillons de tissus sont envoyés sur application, à tous les points du pays.

B. & W. CRONER,

141 rue du Canal, coin Bourbon.

1er sept—3m

H. DAMIENS

127, RUE ROYALE, 129

COIN TOULOUSE.

Nouvelles Marchandises

Reçues par les steamers Paris et Counsellor.

ARTICLES DE BAINS.

COSTUMES DE BAINS—pour Dames.
MAILLOTS ET CALEÇONS—de bains.
PEIGNOIRS ET SERVIETTES—à bains.
SANDALES—pour hommes et pour dames.
OMBRELLES ET PARASOLS—bains de mer

BONNETERIE,

Chemises Françaises—blanches et en couleurs. Gilets, Caleçons, Chaussettes, Mouchoirs, Cravates, Bretelles, ETC, ETC, ETC.

ORFEVERIE DE CHRISTOFLE

Couverts de Table, Couverts à Dessert, Cuillers à Café, Louches.

OMBRELLES pour DAMES,

HAUTE NOUVEAUTÉ.

PARFUMERIE. MERCERIE, LINGERIE.

TOILE CAOUTCHOUC—par yard.

ACHAT ET VENT D'Ouvertures de Seconde Main,

TELLES QUE—

Portes pleines et vitrées, chassis, persiennes, vitrines, comptoirs, etc.

No 13 RUE CONTI.

23 sept—1m ... A DELCOUS

Aux fabricants de sucre de cannes et de sorgho, aux Brasseurs, etc.

BI-SULPHITE DE CHAUX

DE

1851 - - BONNABEL - - 1883

TRENTE-DEUX ANNÉES DE SUCCÈS ininterrompus constituent la meilleure preuve de la supériorité de notre Bi-Sulfite sur tous les agents antiseptiques ou décolorants et sur tout agent de défécation quelconque qui ait jamais été employé pour traiter le JUS DE CANNE. Tous les Brasseurs du Nord et de l'Ouest s'en servent également. Des circulaires et des instructions sont envoyées à tous ceux qui en font la demande à

H. BONNABEL,
37 North Peters Street

12sept—3m

AVIS AUX ARCHITECTES

Exposition Centenaire du Coton et de l'Industrie.

Bureau du Directeur général, Nlle-Orléans, 25 août 1883.

Conformément à une résolution adoptée le 28 août 1883, par le Bureau de Direction, le soussigné annonce que 30 jours après le choix de l'emplacement, qui doit être fait d'une manière définitive, le 18 septembre 1883, il recevra les dessins de l'édifice de ladite Exposition. Les dessins doivent être adressés à

E. A. BURKE,
Directeur-général, Nlle-Orléans.

30 août—

BASILE BARES,

No 84 - - Rue Royale - - No 84

Entre St-Louis et Conti.

Grand arrivage de Peutre de toute épaisseur

Et articles pour la réparation des Pianos et Orgues,

Par steamer DUPUY DE LOME, du Havre.

N'attendez pas, si vous avez un vieux Piano chez vous, mais envoyez-le à BASILE, qui en fera un piano neuf à un prix très raisonnable.

Accords et réparations pleinement garantis.

J'offre le plus haut prix du marché aux personnes de la ville et de la campagne qui désirent ... de leurs Pianos.

17oct—

MaraisStreetSteam Brewery

H. F. STURCKEN,

86, 88, 84 et 86 RUE MARAIS,

Entre Conti et St-Louis.

Alph. WALZ,

FABRICANT DU CÉLÈBRE

MALAKOFF BITTER,

94 et 96 rue Conti, Nouvelle-Orléans

Succursale à Paris

1 juillet—Dim. M

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 2 OCT.—CLASSE No 234

Tirage de 4 heures P. M.

62	43	78	16	35	50	60	30	71	38	99	7 11

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Le 2 octobre 1883 4 heures P. M.

LOUIS H. PILI...
A. A. BOUSSEAU,
...

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos ...